

Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1934-09-04

Auteur : Monnier, Adrienne (1892-1955)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Monnier, Adrienne (1892-1955), Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1934-09-04, 1934-09-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14651>

Information sur la lettre

Date 1934-09-04

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025





LA MAISON DES AMIS DES LIVRES

7, RUE DE L'ODÉON - PARIS - VI^e

TÉL : DANTON 07-43

R. C. SEINE n° 270-042

4 septembre 1934.

ARCHIVES PAULHAN

Cher Ami,

Je rentre de vacances et trouve vos deux lettres.
Celle ici de venir me surprend beaucoup. Il me
faudrait des précisions. En principe, je ne dis pas non.
Quand viendrez-vous à Paris ?

Vous avez été malade. Quel ennui ! Et, vous
bien rétabli ?

Sylvia et moi avons passé un mois en Savoie,
dans nos chers Déserts. Le temps n'était pas très
beau, mais il aurait pu être pire.

Vous me dites que vous avez travaillé, achevé
"La Littérature considérée comme un langage chiffé".
Ça, c'est une bonne nouvelle. Je suis très contente.
Mais, je n'ai rien fait, rien pas du tout.



n'avais rien promis pour L'Air du mois; nous
 avions parlé d'être vaguement. Je m'excuse et m'excuse.

Je vous remercie de tout cœur de votre lettre.
 Bonne santé.

Sylvia et moi vous embrassons tous deux.

Amour de la vie.

Ah! si vous faites un roman, ne donnez pas
 le 1^{er} n° en décembre 1934, mais plutôt en
 janvier 1935. - 34 n'est pas bon (vous me croyez,
 aisément, n'est-ce pas?) et 35 est plus favorable.

Je vous embrasse.

La collaboration continue comme au temps d'effort.

Je vous embrasse.

Je vous embrasse.